

et en 1794, face à l'avant-garde populaire qui cherche à dépasser la Révolution bourgeoise, l'homme qui, par crainte des masses, n'ose même plus parachever la révolution bourgeoise, qui se fait le protecteur de l'Eglise et des non-guillotinés de la Gironde se trouve ramené à l'arrière-garde.

Par rapport aux hobereaux et aux prêtres fanatiques qui soulevèrent les paysans vendéens, par rapport aux populations du reste de l'Europe, encore abruties sous la tyrannie des rois, le même Robespierre fait figure d'audacieux pionnier. Mais, par rapport à l'avant-garde populaire des villes, qui engage déjà, plus ou moins nettement, la lutte de classes contre la bourgeoisie, par rapport à des militants comme Jacques Roux, Chaumette, Lequinio, Javogues, Babeuf, il fait, déjà, figure de réacteur.

III

Révolution permanente

La dernière étape de la Révolution française nous présente également une illustration de ce qu'on a appelé, d'un terme peut-être insuffisamment explicite et qui prête à confusion, la révolution permanente. Elle nous montre que la Révolution est un processus ininterrompu unissant, comme on l'a dit, « la liquidation du moyen âge à la révolution prolétarienne à travers une série de conflits sociaux croissants. »¹ Il est impossible de la débiter en tranches historiques, de séparer artificiellement, par un procédé mécanique, la Révolution bourgeoise de la Révolution prolétarienne. A partir du moment où les travailleurs ont commencé à prendre conscience de l'oppression de l'homme par l'homme, à secouer le joug séculaire, la Révolution suit une marche continue ; il y a, comme on l'a dit encore, « transcroissance de la révolution bourgeoise en révolution prolétarienne. »² Même lorsque le conflit n'est pas encore entièrement liquidé entre l'aristocratie et la bourgeoisie, déjà un autre conflit met aux prises la bourgeoisie et le prolétariat.

1. Trotsky, *La Révolution permanente*.
2. Lénine, cité par Trotsky, *op. cit.*